



*Press release*

**Humanity and Inclusion Canada**

**3 April 2026**

## **Humanity and Inclusion Canada stresses that landmines have no utility in modern warfare, but values do**

To mark the International Day for Mine Awareness and Assistance in Mine Action on 4 April, Humanity and Inclusion Canada stresses that antipersonnel landmines are indiscriminate and disproportionate and that **their use cannot be justified.**

The international taboo against landmines is under threat. In the past year, five states have formally withdrawn from the Ottawa Treaty, while others have suspended their commitments, putting decades of progress at risk. Claims from military perspectives that mines can enhance border security are growing louder, particularly in Europe.

In 1997, **Canada led global efforts to prohibit the use of anti-personnel landmines.** Nearly 30 years later, 161 countries have signed up to the Convention on the Prohibition of the Use, Stockpiling, Production and Transfer of Anti-Personnel Mines and on their Destruction, **known as the Ottawa Treaty.**

Humanity and Inclusion International (HI) is launching a campaign to protect the global ban on landmines. “Nobel Piece: Repairing Peace Together” uses the symbol of the Nobel Peace Prize, which HI received for its advocacy leading to the signing of the Ottawa Treaty, as a co-founder of the International Campaign to Ban Landmines.

For launch of the campaign, HI will break up its Noble Peace Medal and send the fragments to the countries that have withdrawn, representing the current fracturing of the Ottawa Treaty.

**Anne Delorme**, Executive Director of HI Canada, comments:

“Even in war international humanitarian law is not negotiable. The Ottawa Treaty has saved thousands of lives, preventing the use of mines, clearing contaminated areas to allow communities to return safely, and reducing global stockpiles.

Canada has used its role as a middle power in the past to create international norms to safeguard human rights and protect civilians.

Today, with strong leadership, pragmatism, and principles, Canadians can continue work with the governments and citizens of across the world in reaffirming the Ottawa Treaty and restoring the global consensus to protection civilians in conflict.”

## **Landmines: Weapons of the past, threatening lives today**

**Antipersonnel mines are military outdated and indiscriminate.** Evidence from Afghanistan, Iraq, the Balkans and, more recently, Ukraine demonstrates that landmines rarely deliver decisive results. At best they delay advancing forces but, at worst, they constrain defenders, complicate command and control, and create fratricide risk. Modern systems – drones, sensors, precision-weapons systems – are more decisive means of assuring border security to deny access, slow advances or buy time for reinforcements.

What is more, **for such marginal military gain, the humanitarian toll of antipersonnel landmine remains staggering.** According to Landmine Monitor 2025, there were at least 6,279 casualties in 2024. Civilians made up 90 per cent of these casualties, with children accounting for 46 per cent.

Beyond the immediate loss of life and injury, **landmines have multiple medium and long-term effects.** They limit humanitarian access, forcibly displace populations and prevent returns. Communities in affected areas often live with constant anxiety related to everyday activities such as walking to school or farming.

While landmines can be cheap to deploy, often costing as little as \$3 to \$75 per device, the **long-term costs of clearance and survivor assistance are orders of magnitude far higher.** These costs extend to lost agricultural productivity, reduced trade, and delayed reconstruction.

**Canada's political commitment to defending the Ottawa Treaty must be accompanied by financial support to mine action activities.** In the context of cuts to international assistance budgets, mine action programming needs sustained funding. Most recent figures suggest Canada's allocation to mine action was C\$37.9 million in 2024, a 31% reduction from 2023. Further cuts to international assistance will damage Canada's life-saving programming and positioning as a mine action leader.

The international community must remain steadfast in rejecting landmines.

**HI Canada is happy to provide comments and assist in coordinating interviews with our staff across the countries where we operate, including Ukraine, Lebanon and Syria.**

#### **About the Humanity & Inclusion Canada:**

*Humanity and Inclusion is co-recipient of the 1997 Nobel peace prize as a founding member of the International Campaign to Ban Landmines (ICBL). Our work led to the Mine Ban Treaty also called the Ottawa Treaty.*

*The Convention on the Prohibition of the Use, Stockpiling, Production and Transfer of Anti-Personnel Mines and on their Destruction, known as the Ottawa Treaty, has 161 States Parties committed to eliminating these weapons and supporting mine clearance, victim assistance, and international cooperation.*

\*\*\*

*Communiqué de presse*

**Humanité et Inclusion Canada**

**3 avril 2026**

**Humanité et Inclusion Canada insiste sur le fait que les mines terrestres n'ont aucune utilité dans la guerre moderne, mais que les valeurs, elles, demeurent essentielles**

À l'occasion de la Journée internationale pour la sensibilisation au problème des mines et l'assistance à la lutte antimines, le 4 avril, Humanité et Inclusion Canada rappelle

que les mines terrestres antipersonnel sont des armes de nature indiscriminée et qu'elles entraînent des effets disproportionnés. **Leur utilisation ne peut être justifiée.**

Le tabou international contre les mines antipersonnel est aujourd'hui menacé. Au cours de l'année écoulée, cinq États se sont officiellement retirés du Traité d'Ottawa, tandis que d'autres ont suspendu leurs engagements, mettant en péril des décennies de progrès. Les arguments militaires selon lesquels les mines pourraient renforcer la sécurité aux frontières se font de plus en plus entendre, notamment en Europe.

En 1997, **le Canada a mené les efforts mondiaux visant à interdire l'utilisation des mines antipersonnel.** Près de 30 ans plus tard, 161 pays ont signé la Convention sur l'interdiction de l'emploi, du stockage, de la production et du transfert des mines antipersonnel et sur leur destruction, **connue sous le nom de Traité d'Ottawa.**

Humanité et Inclusion International (HI) lance une campagne pour protéger l'interdiction mondiale des mines terrestres. « Nobel en Pièces : Réparer la paix ensemble » utilise le symbole du prix Nobel de la paix, que HI a reçu pour son plaidoyer ayant conduit à la signature du Traité d'Ottawa, en tant que cofondatrice de la Campagne internationale pour interdire les mines antipersonnel.

Pour le lancement de cette campagne, HI va fragmenter sa médaille du prix Nobel de la paix et envoyer les morceaux aux pays qui s'en sont retirés, afin de représenter la fragmentation actuelle du Traité d'Ottawa.

Anne Delorme, directrice générale de HI Canada, commente :

« Même en temps de guerre, le droit international humanitaire n'est pas négociable. Le Traité d'Ottawa a sauvé des milliers de vies, en empêchant l'utilisation des mines, en déminant les zones contaminées pour permettre aux communautés de rentrer chez elles en toute sécurité et en réduisant les stocks mondiaux.

Le Canada a, par le passé, utilisé son rôle de puissance moyenne pour créer des normes internationales visant à sauvegarder les droits de la personne et à protéger les civils.

Aujourd'hui, grâce à un leadership fort, au pragmatisme et aux principes qui le caractérisent, le Canada peut continuer à travailler avec les gouvernements et les citoyens du monde entier pour réaffirmer le Traité d'Ottawa et rétablir le consensus mondial sur la protection des civils en situation de conflit. »

## **Les mines terrestres : des armes du passé qui menacent des vies aujourd'hui**

**Les mines antipersonnel sont des armes militaires obsolètes aux effets disproportionnés.** Les exemples de l'Afghanistan, de l'Irak, des Balkans et, plus récemment, de l'Ukraine montrent que les mines terrestres donnent rarement des résultats décisifs. Au mieux, elles retardent l'avance des forces ennemies ; dans le pire des cas, elles entravent les défenseurs, compliquent le commandement et le contrôle, et créent un risque de fratricide. Les systèmes modernes – drones, capteurs, systèmes d'armes de précision – sont aujourd'hui bien plus efficaces pour assurer la sécurité des frontières, empêcher l'accès, ralentir les avancées ou gagner du temps pour les renforts.

De plus, **pour un gain militaire aussi marginal, le bilan humanitaire des mines antipersonnel reste stupéfiant.** Selon le *Landmine Monitor 2025*, il y a eu au moins 6 279 victimes en 2024. Les civils représentaient 90 % de ces victimes, dont 46 % d'enfants.

Au-delà des pertes en vies humaines et des blessures immédiates, **les mines terrestres ont de multiples effets à moyen et long terme.** Elles limitent l'accès humanitaire, provoquent le déplacement forcé des populations et empêchent les retours. Les communautés des zones touchées vivent souvent dans une anxiété constante liée à des activités quotidiennes telles que se rendre à l'école à pied ou cultiver la terre.

Si les mines terrestres peuvent être peu coûteuses à déployer, leur prix s'élevant souvent à seulement 3 à 75 dollars américains par engin, les **coûts à long terme du déminage et de l'aide aux survivants sont, eux, d'un ordre de grandeur bien supérieur.** Ces coûts se traduisent notamment par une perte de productivité agricole, une baisse des échanges commerciaux ainsi qu'un retard de la reconstruction.

**L'engagement politique du Canada à défendre le Traité d'Ottawa doit s'accompagner d'un soutien financier aux activités de lutte contre les mines.** Dans un contexte de réductions budgétaires de l'aide internationale, les programmes de lutte contre les mines ont besoin d'un financement durable. Les chiffres les plus récents indiquent que l'enveloppe allouée par le Canada à la lutte contre les mines s'élevait à 37,9 millions de dollars canadiens en 2024, soit une baisse de 31 % par rapport à 2023.

De nouvelles coupes dans l'aide internationale nuiraient aux programmes essentiels du Canada et à sa position de leader en matière de lutte contre les mines.

La communauté internationale doit rester ferme dans son rejet des mines antipersonnel.

**HI Canada se fera un plaisir de fournir des commentaires et d'aider à coordonner des entretiens avec notre personnel dans les pays où nous intervenons, notamment en Ukraine, au Liban et en Syrie.**

### **À propos du Traité d'Ottawa :**

*Humanité et Inclusion est co-lauréate du prix Nobel de la paix 1997 en tant que membre fondateur de la Campagne internationale pour l'interdiction des mines terrestres (ICBL). Notre travail a conduit à l'adoption du Traité d'interdiction des mines, également appelé Traité d'Ottawa.*

*La Convention sur l'interdiction de l'emploi, du stockage, de la production et du transfert des mines antipersonnel et sur leur destruction, connue sous le nom de Traité d'Ottawa, compte 161 États parties engagés à éliminer ces armes et à soutenir le déminage, l'aide aux victimes et la coopération internationale.*